

## BIR Un tour d'horizon des marchés européens

« Nous sommes les producteurs d'une matière première qui constitue 58 % des approvisionnements des papetiers. En tant que tels, notre rôle doit être reconnu à sa juste valeur. Le temps est venu de modifier notre stratégie afin d'être capables de faire face à l'arrivée de nouveaux tonnages ». C'est par ces mots que Dominique Maguin, président de la section Papiers du BIR a ponctué l'une de ses interventions lors de la dernière table ronde de l'organisation (Londres, 28-29 octobre 2004) consacrée à l'observation des marchés mondiaux. Cela passe à ses yeux par un meilleur positionnement stratégique des récupérateurs-recycleurs, qui doivent pouvoir décider à quel niveau de prix ils peuvent vendre pour couvrir leurs coûts. Ce sont en effet les questions de niveaux de prix et de relations avec les industries utilisatrices de fibres cellulosiques de récupération qui ont, comme souvent, occupé les esprits lors de cette table-ronde. Ceci est particulièrement vrai en Europe, où le Cepi (papetiers) et l'Erpa ont signé en septembre de nouvelles recommandations techniques. Les recycleurs-récupérateurs de l'Erpa, après

avoir refusé en mai de signer la déclaration commune sur le « responsable sourcing », se préparent déjà à ce qui se passera après 2005, à savoir la reconduction de la déclaration commune. Maarten Kleiweg de Zwaan a souhaité que les discussions sur une nouvelle déclaration volontaire se fassent avec une plus grande participation des acteurs. A cet égard il a fait savoir que la Fédération européenne des activités du déchet (FEAD) souhaitait se joindre à ces discussions, ce qui impliquerait, selon lui, que cette fédération signe d'abord la déclaration initiale.

### Exportations : la Grande-Bretagne prend le relais

Concernant le marché européen, Esko Utela, consultant de la firme allemande EU Consulting, a affirmé que la Grande-Bretagne allait prendre le relais de l'Allemagne en tant que premier pays exportateur de l'UE. Les exportations de ce pays, poussées par une collecte et une récupération domestiques en pleine croissance, et faute de débouchés britanniques, allaient passer de 1,8 million de

tonnes (MT) en 2003 à près de 2,4MT cette année, en attendant sans doute de dépasser les 3 MT en 2010. Dans ce pays, comme en Allemagne, il est rapporté que les papetiers cherchaient de plus en plus à signer des contrats d'approvisionnement directs avec les municipalités, à qui ils proposent des prix plus élevés qu'aux professionnels. A ceux-ci en revanche, fait remarquer un délégué allemand, il n'est proposé de plus en plus que des contrats de court terme de 10 à 12 mois, ce qui ne donne pas une sécurité suffisante pour rentabiliser les investissements.

En Allemagne, a fait remarquer Hubert Neuhaus, les problèmes rencontrés sont plus des problèmes de marge et de compétitivité que de volumes, malgré des niveaux de stocks bas chez les professionnels, du fait d'une conjoncture économique générale toujours aussi plate. En Italie, on assiste à un lent et progressif glissement des prix, notamment pour les qualités de désencrage. Dans les derniers mois, les exportations se sont raréfiées vers l'Asie, les stocks se sont reconstitués chez les papetiers. Du fait d'une moindre entrée de matières chez les récupérateurs, les prix arrivent malgré tout à se maintenir, selon Giuseppe Masotina de l'entreprise éponyme. Pour ce dernier, on assiste aussi à une baisse de la qualité des produits travaillés, particulièrement dans les cartons. Le niveau de la collecte sélective auprès des ménages est toujours plus élevé, ce qui laisse penser que le pays pourra être auto-suffisant en FCR dans les toutes prochaines années. ●

